

Iron Maiden : Fear of the Dark - 1/2

Chronique de l'album "Fear of the dark" d'Iron Maiden...

Fear of the dark

1. Be Quick or Be Dead
2. From Here to Eternity
3. Afraid to Shoot Strangers
4. Fear is the Key
5. Childhood's End
6. Wasting Love
7. The Fugitive
8. Chains of Misery
9. The Apparition
10. Judas Be My Guide
11. Weekend Warrior
12. Fear of the Dark

line-up :

- Bruce Dickinson [Chant]
- Steve Harris [Basse]
- Dave Murray [Guitare lead]
- Janick Gers [Guitare lead]
- Nicko McBrain [Batterie]

Fin de "l'âge d'or" de Maiden et arrivée de nombreux albums sous-estimés par les fans. "Fear of the dark" est la deuxième marche de ce nouvel âge, et on peut l'avouer elle complète parfaitement la première marche. Ce n'est pas que le tout est mauvais mais il semble ne pas avoir une réelle âme et donner une image de Maiden assez fautive et commerciale ; le tout semble plus approprié à des sorties singles mais le feeling et l'âme punk qui animaient les années 80 de Maiden semblent s'être éteints.

Il manque peut-être la patte de Smith qui avait de bons talents de composition et une harmonie infinie dans ses solos.

Le tout semble être recherché tout de même, les solos sont très travaillés et montrent une bonne inspiration même si Janick Gers ne semble pas avoir un aussi bon sens de la mélodie que Smith, la patte Murray est présente et donne de très bons solos aux accents tout de même parfois un peu "branlette de manche", il n'y a plus Smith pour équilibrer et proposer des solos plus simples mais parfois plus construits et sensés.

Le changement provient aussi de la voix de Dickinson qui évolue dans un registre plus rauque et rock'n'roll n'effectuant plus ses montées si caractéristiques et impressionnantes. Le tout sonne plus posé, peut-être plus contrôlé.

Mais la vieillesse et le réfléchi n'empêche pas à Maiden de composer des titres couillus comme sur le point de départ de l'album "Be quick or be dead" très rapide malgré la voix peu saisissante de Dickinson qui s'amuse à toucher des graves horripilants pour donner un son frisant le moteur de voiture. Ceci dit le reste est assez bon mais veut sonner trop atypique d'un Maiden avec une sauce trop équilibrée et manquant un peu d'âme, malgré un riff très sympathique.

Le son de Maiden est quand même très propre à lui-même et se retrouve dans des titres très impartiales comme "Fear is the key" ou "Weekend warrior" qui sont assez ennuyeux mais montre que Maiden ne

Iron Maiden : Fear of the Dark - 2/2

s'essouffle pas.

On pourra reprocher à Murray, lui, de ne pas évoluer et de rester ce soliste au visage de bébé qui produit le même genre de solo depuis "Somewhere in time" où son jeu avait un peu évolué.

Mais Harris lance quand même quelques originalités sur ce disque quand il se met à composer des titres qui n'ont rien à voir avec du Maiden, "Afraid to shoot stranger", parce que même si je n'ai jamais apprécié ce titre je peux avouer qu'il est original. Il commence sur une partie assez mélancolique mené par quelques accords de guitare assez faciles et une voix de Bruce Dickinson posée dans son nouveau registre (que je qualifierai d'horrible, c'est d'ailleurs ce qui me repousse sur ce morceau) ; ensuite le morceau progresse sur une partie totalement Maiden avec des riffs très typés Metal Anglais. Cette chanson parle de la guerre, une des premières critiques de Maiden, qui explique combien la guerre est "merdique" et combien il est dégueulasse que ce soit les politiciens qui y mettent des gens qui n'ont pas vraiment envie de tuer.

Aussi Harris nous livre un "Childhood's end" très beau, avec des guitares et une batterie très épiques, survolée par plusieurs pond d'une pesanteur extrême. Un morceau qui donne la belle part aux guitares avec ces chorus d'une rare beauté, on regrette même le fait que le chant de Dickinson vienne ternir l'esprit épique de celle-ci. Un morceau qui parle de souffrance et d'injustice.

Les compères Anglais envoient quand même de vrais déchets musicaux qui ne méritent pas vraiment qu'on y porte attention, comme sur la très facile semi ballade "Wasting love" ou "The fugitive".

Dickinson fait paraître son projet solo dans les compos de Maiden déjà avec sa nouvelle voix mais aussi grâce à des refrains très kitschs qui complètent un esprit heavy metal très très stéréotypé. "Chains of misery" en est un parfait exemple sur des accords très mauvais et vraiment risibles, mais le morceau se rattrape sur le point instrumental avec des bonnes parties de guitares solos.

La fin du cd réserve de bons tubes, efficaces dans l'esprit du cd sans en proposer réelle innovation. Notamment "Judas my guide" (malgré cette intro irrésistible que je qualifierai de Deep Purpleienne avec un chorus très Blackmore). "Weekend warrior" n'est pas terriblement excellent non plus qui repeint l'esprit de Dickinson et sa nouvelle voix.

Ce disque est donc très inégal sur sa répartition proposant des morceaux d'une qualité de composition banale et négligeable ("The apparition"), des morceaux très Maiden ("From Here to eternity") et des expérimentations pas très faciles à cerner ("Afraid to shoot stranger").

Ceux qui veulent se rassasier et comprendre que maiden est toujours vivant ne peuvent que se réjouir sur ("Fear of the dark") qui propose toute les qualités du disque. Sur un riff succulent et un refrain au contexte épique sur un arrière plan de guitares cavalières. Le titre est excellent d'une ampleur immense en live.

Note : 9/20

Morceaux préférés :

-Be quick or be dead

-Fear of the dark